

René Magritte n°101

Première publication: septembre 2017 2 pages

Mise à jour :

B. Spee

Titre : Le Double Secret

1927

huile sur toile 114 x 162 cm



Préambule : Pour débiter, nous voudrions faire écho à la remarquable étude de Nicole Everaert-Desmedt qui montre bien toute la complexité de cette peinture de Magritte. Cette complexité est empreinte d'une ambiguïté qui dit bien l'essence même de ce qu'est un double secret à savoir des choses importantes dites avec pudeur: elles se balancent, se baladent au moins entre deux sens possibles.

Pour notre part, notre analyse avec une économie de moyens dévoile précisément ces secrets avec moins de pudeur. Cependant malgré ce dévoilement, il restera que l'image peinte sera toujours supérieure aux mots de l'interprétation ou de la création discursive par son impact d'imprégnation; la peinture inaugure mieux de ce qui ne peut pas se dire, de ce qui existe Entre deux images d'objets, de mots ou de personnes (ici: eux deux personnes), qui est une connivence, une affinité, une intimité formelle, voire un Amour.

Le problème avec ce tableau " *Le Double Secret* " n'est pas simple mais il est double comme l'indique son titre.

Le choc visuel provient avant tout de deux éléments.

D'une part, nous avons un visage partiellement dévisagé, défiguré qui s'ouvre sur un espace anatomique fait de vaisseaux auxquels sont attachés des grelots. C'est le premier élément énigmatique.

D'autre part, par un décollement apparent et projeté du premier visage, un deuxième visage s'impose, il constitue la deuxième énigme.

Au final, nous avons deux visages distincts:

le visage de gauche, par son positionnement vertical et émincé, avec ses lèvres rouges et le prolongement en pendentif possible du lobe de l'oreille, fait croire à un visage féminin;

le visage de droite, par son contour et sa coiffure, laisse apparaître le visage d'un homme;

C'est le décollement minutieux à partir du visage de droite qui fait apparaître à gauche le visage d'une femme. Le visage projeté semble exister par lui-même, tout en étant intimement lié au premier.

Ce qui se dit ainsi, c'est que le visage initial, celui de l'homme, ne peut exister sans son double:

"Elle est lui et il est elle." **C'est le premier secret à lire.**

Par ailleurs le désinvestissement du visage de droite via la projection

fait apparaître le monde intérieur du premier visage masculin. **C'est le deuxième secret à expliciter.**

Ce monde intérieur semble hostile et en rien joyeux, il n'a plus rien d'humain car il s'ouvre sur une réalité biologique, végétale affublée d'éléments métalliques de couleur brune, des grelots. Une association d'enfer !

	<p><u>Pour expliciter ce double secret, nous passerons par une lecture externe en référence à la biographie:</u></p> <p>Il nous semble que seul un passage par un cadre autobiographique permet d'aller plus loin. En effet à cette époque en 1927, l'amour passionné que René a pour Georgette, est à son apogée. Cet amour trouve ici une traduction imagée extraordinaire qui dit bien l'essence même de cet amour en même temps que l'arrachement de René Magritte à son sombre univers familial.</p> <p>En fait, Magritte met en image l'idée, le concept de ce qu'est "un double" secret. Entendez qu'au final, le plus important est le mot "double" comme substantif. En effet, l'agent double (secret) ou cet autre lui-même (caché), c'est Georgette. Elle a d'une part conduit à mettre en évidence la logique paternelle infernale et mortifère qui a conduit au suicide de sa mère pour finalement faire exister, projeter une autre part de lui-même qui se confond avec Georgette.</p> <p><u>En résumé,</u> Georgette a sauvé René Magritte, elle est devenue son "double secret". C'est ainsi que l'oeuvre picturale de Magritte est devenue un ensemble de variations imagées qui, d'une part, raconte son arrachement à un univers familial mortifère au profit d'expressions sublimées, et qui pour une autre part, donne lieu à des expressions imagées inédites d'idées complexes par le biais d'expériences cognitives où des confrontations d'objets les plus saugrenus et les plus opposés sont dépassées grâce à un jeu de connivences formelles les plus diverses mais surtout au final grâce à l'attribution d'un titre poétique.</p>
<p><u>Catalogue raisonné:</u> Vol. 1, cote 164 (1927), p.233-234.</p>	<p>Renvois :</p>
<p><u>Sur internet:</u> http://</p>	<p><u>Livre(+ reproduction du tableau):</u> Il faut lire l'analyse toute en subtilité "<i>Magritte, une histoire de grelots qui gardent leur secret</i>", p.69-77 de Nicole Everaerd-Desmedt in Nicole Everaerd-Desmedt, <i>Interpréter l'art contemporain</i>, Editions De Boeck Université, Bruxelles, 2006, 320 pages.</p>